

franchise d'un homme qui avait pour système de n'apprécier les ouvrages littéraires, fût-ce même les chefs-d'œuvre, que par leur seule moralité.

Ces réflexions nous sont suggérées par la lecture du fragment consacré à l'*Influence de la littérature sur les mœurs et les opinions depuis 1830 jusqu'à 1850*. La censure y est souvent juste mais un peu morose. Collombet était plus à l'aise dans d'autres sujets, quand il étudiait, par exemple, les œuvres des Pères ou qu'il faisait la biographie de quelque prêtre dont la vie s'était partagée entre la religion et la science. Il jugeait particulièrement bien les hommes qui avaient, comme lui, vécu loin du monde, au milieu des livres, tels que l'abbé Leclerc et le Père Des Billons, dont le premier fut un bibliophile exercé et le second un humaniste des plus instruits et des plus ingénieux. Il peignait avec naturel et simplicité la modestie et la noblesse de leur existence. Il comprenait leurs goûts qui étaient en parfaite conformité avec les siens; il faisait à merveille les honneurs de leur érudition, de leur esprit, et, pour tout dire, de leurs vertus. Son *Etude sur Frayssinous* présente les mêmes qualités, bien que la vie de l'évêque d'Hermopolis eût un côté politique d'une appréciation plus difficile. Il y a un charme réel dans ces pages éparées, auxquelles l'auteur n'attachait peut-être pas lui-même une grande importance, mais où, sans le savoir, il faisait son portrait sous des noms empruntés.

DARESTE DE LA CHAVANNE.

ÉTUDES SUR L'HISTOIRE DE L'ÉCONOMIE POLITIQUE DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'AU XVI^e SIÈCLE, par Florent LYSÉN. Bruxelles, 1853, in-8.

Nous venons de lire avec attention et intérêt un volume qui s'adresse non seulement aux savants et aux penseurs, mais aussi à cette classe nombreuse de lecteurs qui, sans être bien profondément initiés aux secrets de la philosophie, de l'histoire et de la politique, regardent cependant l'existence, les progrès et le bonheur de l'humanité comme chose assez sérieuse pour valoir la peine d'être étudiée. Catholique en religion, nous le croyons, du moins, mais un peu éclectique dans tout le reste, M. Lysén s'attache à découvrir ce qu'étaient la religion, la philosophie, la littérature, le commerce et l'industrie chez les peuples qui ont principalement contribué aux progrès